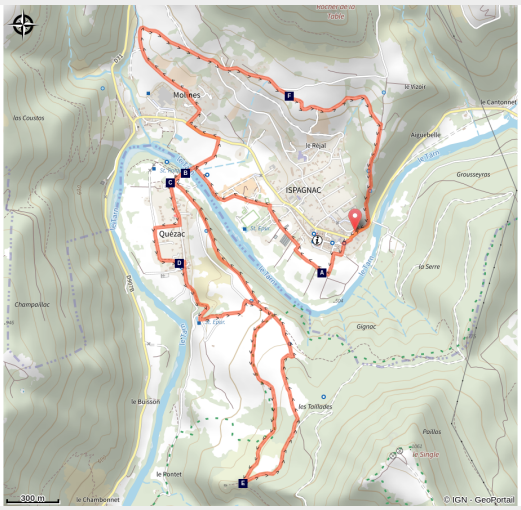
Le méandre de Quézac - VTT n°4

Causses Gorges - Ispagnac

L'Eglise d'Ispagnac (© Nathalie Thomas)



Quézac, Ispagnac, mon cœur balance..... Parcours idéal à faire avec des jeunes enfants, malgré quelques passages techniques relativement courts.

Ce sentier permet de flâner dans les jardins d'Ispagnac, réputés pour leurs potagers, leurs vergers d'arbres fruitiers, la culture de la fraise et de la vigne. Il conduit aussi à la découverte du village de Quézac et de sa source miraculeuse !

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h

Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 374 m

Difficulté : Facile

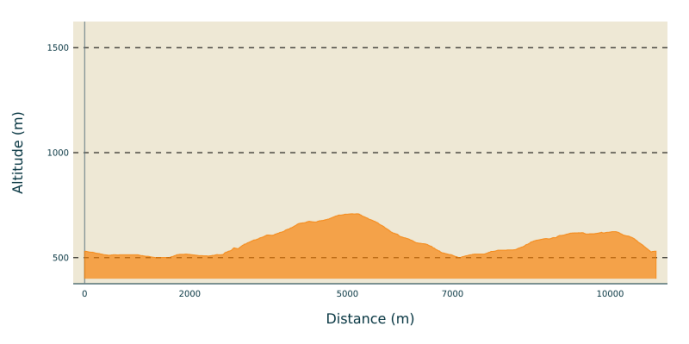
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Ispagnac
Arrivée : Ispagnac
Balisage : VTT bleu
Communes : 1. Ispagnac
2. Gorges du Tarn Causses

Profil altimétrique



Altitude min 500 m Altitude max 709 m

Parcours VTT n°4. Depuis le parking du Pavillon, descendre vers le Tarn et traverser les jardins. Passer sur le pont de Quézac. À la mairie, tourner à droite en direction du Tarn et rejoindre Notre-Dame de Quézac. Sortir du village en direction du causse Méjean. Prendre la piste montant à Javillet. Continuer sur cette piste pour descendre sur le réservoir puis le pont de Quézac. À la sortie du pont, prendre à gauche un petit sentier en direction de Molines. À Molines, tourner à droite sur quelques mètres sur la D 907 bis (passer devant l'usine de Quézac), et tourner à gauche pour prendre la route allant à Espinards / Salançon. Bien avant Espinards, au point 619, quitter la route pour prendre sur la droite une piste carrossable et rejoindre un chemin descendant sur Ispagnac.

Sur votre chemin…

Jardin d'Ispagnac (A)
L'eau de Quézac (C)
Hibou Grand-duc (E)
Le pont de Quézac (B)
Notre-dame de Quézac (D)
Les vignes (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le port du casque est vivement recommandé ainsi qu'un kit de réparation et du petit outillage. L'itinéraire est caillouteux.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking école publique.

- Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier. Cette navette circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis.

Pour plus d’information rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, par la N 106 direction Mende, puis la D 907 bis (Gorges du Tarn) direction Ispagnac

Parking conseillé

Parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bueau d'information Touristique d'Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin...

Jardin d'Ispagnac (A)

Ispagnac est au carrefour du calcaire, du granite et du schiste. Irrigué par le Tarn, protégé des vents du nord et du nord-ouest, le vallon d'Ispagnac jouit d'un climat presque méridional qui lui a valu le surnom de "jardin de la Lozère". Un maraîcher et deux vignerons y sont installés.

Crédit photo : © Francis Fayet

Le pont de Quézac (B)

Il permet d'enjamber le Tarn et de rejoindre le village de Quézac situé sur la rive gauche. Vers 1350, le pape Urbain V décide de financer sa construction afin de faciliter l'accès des pèlerins à la collégiale Notre-Dame de Quézac. Sa construction s'achève au cours du XV° siècle. Son histoire est jalonnée de destructions partielles par les crues, de reconstructions plus ou moins solides. Il est classé monument historique le 27 août 1931.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

L'eau de Quézac (C)

L'eau minérale de Quézac jaillit naturellement de la source Diva, à l'entrée du village, dans un environnement exceptionnel, naturellement protégé depuis des siècles. Cette eau au goût agréable, riche en sels minéraux et oligo-éléments, est également réputée pour son action bienfaisante sur l'estomac. La source vient en fait du mont Aigoual et met, selon des études scientifiques, de 30 à 40 ans pour rejaillir à Quézac, après s'être déposée dans les nappes et s'être chargée en gaz naturel (ce qui est rare en France).

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Notre-dame de Quézac (D)

La collégiale de Quézac, aujourd'hui église Notre-Dame, a été fortifiée au XIV° siècle à l'instigation du pape Urbain V. Le premier édifice aurait été construit en 1052 en l'honneur de Notre-Dame de Quézac. La légende raconte qu'un laboureur trouva une vierge noire en traçant un sillon. Il l'aurait alors ramenée dans l'église, mais elle disparut durant la nuit. Le lendemain on la trouva à nouveau dans le sillon, et l'on décida de construire un oratoire là où la Vierge l'avait décidé. C'est ainsi que de nombreux pèlerins en route pour Saint-Jacques-de- Compostelle ont afflué à Quézac. Un vitrail illustre aujourd'hui la dédicace de la collégiale à la vierge.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Hibou Grand-duc (E)

Ce rapace est le plus grand oiseau nocturne. Son habitat optimal est formé d'une mosaïque de structures végétales et topographiques, permettant à la fois une grande richesse en proies, de bonnes conditions pour les chasser ainsi que de nombreux gîtes diurnes et des possibilités de nidification. L'espèce est généralement fidèle à un site de reproduction pendant de nombreuses années. Ce rapace est très sensible aux dérangements et aux modifications de l'environnement immédiat de leur site. C'est une espèce protégée.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse

Les vignes (F)

Du moyen-âge aux années 60 - 70, les vignes ont prospéré sur les coteaux et vallons lozériens et tout particulièrement dans les gorges du Tarn. Urbain V, pape renommé, ne buvait que du vin de sa Lozère natale. Plus tard, le docteur Guyot faisait éloge des terroirs lozériens, prodiguant des conseils sur les qualités des cépages... Chaque famille avait son carré de vigne, sa petite cave et cultivait avec beaucoup de courage et d'acharnement les bancels abrupts. Le vin produit était une consommation familiale mais servait de monnaie d'échange avec les paysans éleveurs des causses. Le vin représentait une véritable richesse et économie. Malheureusement, l'exode rural et la pénibilité du travail ont eu raison de cette culture. La réimplantation du Domaine de Gabalie en 2003 et du Domaine des Cabridelles en 2006 donne un nouvel essor à la viticulture lozérienne.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse